

Grandville. Jouy lui confia, en 1813-1814, les bois de *l'Hermite de la Chaussée d'Antin*.

THOMPSON (CHARLES), né à Londres vers 1791. Après avoir gravé de nombreuses pièces en Angleterre, Charles Thompson fut appelé à Paris par Didot en 1817, afin d'initier les jeunes graveurs français à la technique nouvelle du bois de bout, entre autres Adolphe Best. Naturellement, à Paris, pendant plus de vingt ans, les éditeurs lui commandèrent des gravures, excellentes sans doute, mais qui n'ont pas cette chaleur de facture qu'eurent ensuite les bois français. Curmer, qui employa souvent des graveurs anglais pour ses beaux livres, a utilisé le talent de Ch. Thompson.

Parmi les ouvrages auxquels il collabora, on cite les suivants : *le Petit Rabelais*, de Desoer (1820); 13 vignettes d'après Desenne et Adam fils; *Œuvres de La Fontaine*, de Sautelet (1826); 30 têtes de page d'après Devéria; *les Messéniennes*, chez Ladvocat (1826-1827); *Œuvres de Balzac*, 20 vignettes; de *Shakespeare* (1820); *Poésies de Mme Desbordes-Valmore*, culs-de-lampe (1830); *Chansons de Béranger* (1827); titres pour *la Coucaratcha*, d'après Monnier; *le Bonnet vert*, de Méry (1830); *le Lit de Camp*, de Buret de Gurgy; *les Ecorcheurs*, du vicomte d'Arlincourt; *Antony*, d'Alex. Dumas; *l'Assassinat*, de Méry; *le Mutilé*, de Saintine; *la Salamandre*, d'Eug. Sue, d'après Johannot; *le Pénitent*, de Cassagnaux; *la Morale en action des Fables de La Fontaine*, 16 vignettes de Monnier (1830); *les Métamorphoses du jour* (1831); *Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament* (1835), Curmer; *Histoire des ducs de Bourgogne*, de Barante; *Gil Blas* (1835); *Œuvres de Molière* (1835-1836); *Histoire de Napoléon* (1839); *Corinne ou l'Italie* (1841-1842); *l'Ane mort* (1842). (Voir Chronologie, 1813, 1814, 1820, 1824, 1826, 1827, 1830, 1832, 1835, 1841, 1842.)

PORRET (HENRI-DÉSIRÉ), né à Lille en 1800, mort en 1867, figura au Salon, de 1827 à 1835. Le graveur le plus habile et le plus fécond de la première période romantique qu'il incarne, du reste, pour la gravure, comme T. Johannot pour le dessin. Ces deux noms, surtout au début, sont souvent associés sur une même illustration. Porret représente la vignette gravée avec soin et intelligence, et où les grands noirs vibrent à côté de gris délicats. Il sut, tout en étant « facsimiliste », interpréter les dessins dans leur sens le plus favorable, surtout

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ